

CREATIVITE AU CŒUR DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE POUR UN MODE DE VIE DURABLE

DR. MIROSLAV STASILo

Vilnius University, Lithuania

Résumé. Cet article analyse la présence de la créativité dans l'enseignement de français langue étrangère grâce à l'inclusion dans les cours ou leçons des thèmes d'actualité, notamment le mode de vie durable. Nous donnons un aperçu général du concept de la créativité ainsi que de la vie durable en mettant l'accent sur le changement des méthodes de travail des professeurs de français, pour qui la motivation des apprenants est au coeur des préoccupations. L'intégration de thématiques contemporaines majeures, telles que l'écologie, y joue un rôle significatif. Nous essayons de présenter la symbiose entre les objectifs linguistiques et ceux de l'éducation civique responsable via le matériel collecté lors de l'université d'été à Vilnius en juillet 2022.

Mots-clés : créativité, enseignement, vie durable, écologie, motivation

INTRODUCTION

Notre société évolue : les nouvelles technologies, l'augmentation de la quantité et de la rapidité de l'information, la globalisation, les crises économiques ou politiques, l'intelligence artificielle et finalement, la peur d'une catastrophe écologique, qui peut faire disparaître la civilisation humaine de la surface de la Terre, voire détruire notre planète. Les individus deviennent de plus en plus vulnérables face à toutes ces modifications et dangers. Il devient également assez difficile de s'orienter ou de retrouver sa place à l'époque moderne où tout change sans cesse. D'un côté, les gens deviennent très rattachés aux informations, tandis que de l'autre, ils se perdent souvent dans la jungle des informations et des médias. Quoi qu'il en soit, chacun cherche des repères pour s'en sortir.

Notre but est de présenter la possibilité d'enseigner le français à l'école ou à l'université en nous basant sur les thèmes d'actualité, par ex., la vie durable. Cela est aussi pour répondre aux questions : quelles sont les stratégies les plus efficaces pour développer la créativité des enseignants et comment construire un environnement d'apprentissage qui serait à l'écoute des attentes de l'apprenant en favorisant ainsi la création d'un état émotionnel positif chez les celui-ci ? Pour cela, on va d'abord présenter la notion de la créativité qui est au centre de nos recherches, ensuite nous aborderons des thématiques dominantes dans la vie

actuelle dont la vie durable. Comme l'écologie est au centre de nos recherches, nous présenterons des exemples de l'adaptation de cette thématique ainsi que l'introduction des micros activités créatives dans l'enseignement du français en nous basant sur un contexte actuel particulier où les questions de la vie durable sont extrêmement importantes. Nous disposons ainsi d'un matériel collecté lors de l'université d'été à Vilnius en juillet 2022.

DEFINITION DE CREATIVITE

La notion de « créativité » renvoie ordinairement à l'idée d'inspiration littéraire ou, plus généralement, artistique Mais cette faculté est également centrale dans les domaines de la pensée rationnelle, notamment la résolution de problèmes (Clore, 1994). La créativité est une « capacité, pouvoir qu'a un individu de créer, c'est-à-dire d'imaginer et de réaliser quelque chose de nouveau » (En ligne 1). Ce concept est lié dans nos esprits à l'expression artistique, à la recherche scientifique, à la création technologique, à la communication visuelle et auditive, à l'éducation, aux comportements personnels, aux mouvements sociaux Elle signifie : adaptation, imagination, construction, originalité, évolution, liberté intérieure, puissance poétique prise de distance par rapport aux données (Fustier, 1985).

La créativité, d'après Csikszentmihalyi, est un « état dans lequel les individus sont si impliqués dans une activité que plus rien d'autre ne semble compter ; l'expérience en soi est tellement plaisante qu'ils sont prêts à la poursuivre coûte que coûte, juste pour le plaisir de la faire » (Csikszentmihalyi, 1990 : 67). Cette faculté est également centrale dans les domaines de la pensée rationnelle, notamment la résolution de problèmes (Whitehead, 1994). L'enseignant et apprenant modernes doivent prendre des risques, apprendre à créer, à échanger, être inspirés et motivés par l'acte d'apprendre. Une pédagogie de la créativité n'implique absolument pas de modification du programme. Au contraire, l'idée est de penser à des tâches qui s'insèrent dans les contenus disciplinaires et le contexte moderne (Puozzo, 2013).

Le Grand Dictionnaire de la Psychologie Larousse est un peu plus précis : « Capacité de produire des œuvres nouvelles d'user de comportements nouveaux de trouver des solutions nouvelles à un problème » Craft (2005 : 19) définit la créativité comme *the generating of novel ideas* (trad. l'élaboration d'idées nouvelles). En somme, la créativité, c'est toute situation qui s'éloigne de l'habitude. Le paradoxe est ici entre un besoin de rituels et de nouveauté :

« La mise en place des rituels et des routines est marquée par une démarche d'essai-erreur et de balbutiements. Même si l'on retrouve cette caractéristique dans tout l'échantillon, au contraire de leurs collègues,

les EN en difficulté n'arrivent pas à les stabiliser et à les enseigner aux élèves » (Pidoux et *alias*, 2023 : 12)

Ainsi, la créativité naît d'un équilibre subtil entre la répétition et l'innovation. Si les rituels structurent l'apprentissage et offrent un cadre rassurant, c'est bien dans leur remise en question et leur évolution que l'on trouve l'essence de la créativité.

CREATIVITE DANS L'ENSEIGNEMENT

L'innovation et la pensée critique sont essentiels dans l'enseignement moderne. Pourquoi ? Parce que l'esprit critique et la créativité jouent un rôle de plus en plus important sur le marché du travail et contribuent à l'amélioration de la vie des individus et des citoyens en répondant à l'automatisation de la société moderne et en valorisant les compétences moins faciles à automatiser, telles que la créativité et l'esprit critique. La créativité et l'esprit critique contribuent au bien être des individus et au bon fonctionnement des sociétés démocratiques. La créativité était la deuxième compétence la plus recherchée par les entreprises en 2019 (d'après le *Cloud computing* [En ligne 2], étude de marché de LinkedIn Learning Petrone 2019). Selon la psychologie positive, le sentiment d'ancrage et de bien-être qu'elle procure est essentiel (Csikszentmihalyi, 1990). La créativité déclenche donc des états émotionnels positifs durables.

Or, les professeurs ou enseignants conservateurs soit archaïques craignent que l'attention portée aux compétences comme la pensée critique, la résolution de problèmes, la flexibilité cognitive, la curiosité, l'ouverture d'esprit, la persévérance, la collaboration, la communication, l'autonomie et le respect de différences, c'est-à-dire les compétences rattachées à la créativité ou au développement personnel, s'opère au détriment des connaissances propres aux matières générales partant du principe que les activités dédiées à l'enseignement de ces compétences ne peuvent pas développer en même temps la créativité. Selon le forum stratégique international de l'OCDE, qui œuvre pour l'amélioration du bien-être économique et social des citoyens de l'UE, de nombreux acteurs s'inquiètent de la difficulté d'intégrer les approches créatives dans l'enseignement traditionnel car ce parcours est assez long à mettre en œuvre et que les méthodes non conventionnelles d'organisation des cours de FLE manquent de modèles concrets et fonctionnels à présent (En ligne 3). Cette situation peut également engendrer un manque de confiance pédagogique chez les enseignants, rendant plus difficile leur adoption dans le cadre scolaire actuel avec les programmes scolaires, basés souvent sur le contenu des manuels choisis par les professeurs.

Le concept de créativité est plutôt associé à l'apprentissage *creative learning* et celui d'innovation à l'enseignement *innovative teaching* (Terzidis, 2019). L'apprentissage créatif est celui qui permet à l'élève d'aller au-delà des acquisitions

superficielles et fictives pour amener une compréhension et une nouvelle conscience. Il est centré sur l'apprenant dont il privilégie l'autonomie et la capacité à penser par lui-même. La créativité est étroitement liée à l'engagement personnel puisque cela signifie :

« [...] la liberté de choisir. De même que les formes scolaires qui favorisent l'autonomie (plans de travail, etc.), qui permettent aux élèves de progresser à leur rythme et d'effectuer des choix au sein d'activités ou de supports diversifiés, les pédagogies de projet ont l'avantage de partir des idées des élèves, de problématiques ou de besoins identifiés. Elles engagent les élèves dans des projets réels, les responsabilisant et développant leurs compétences collaboratives. C'est pourquoi certaines démarches, comme la démarche d'investigation, se généralisent au-delà des contextes scientifiques » (En ligne 4).

Voici un exemple du déplacement de l'élève du périphérique vers le centre de l'apprentissage actif et créatif dans le collège Collège Anne-Marie Boudaliez en France en 2021 grâce au soutien et à l'assistance de l'atelier Canopé 35 (NB. Opérateur public d'expertise et d'accompagnement pédagogique). Le collège a organisé un hackathon sur le thème du développement durable, en collaboration avec l'association *Les Petits Débrouillards*. Les participants ont été répartis en groupes et ont travaillé sur des projets variés, tels que la réduction des déchets, l'énergie renouvelable, et la préservation de la biodiversité. À la fin de la journée, chaque groupe a présenté ses idées et solutions devant un jury composé de professeurs et de représentants de l'association. Les groupes ayant obtenu les meilleures notes ont reçu des prix, symboliques et encourageants, pour leurs efforts et leurs idées innovantes. L'événement a eu lieu le 27 mai 2021 (cf. Collège Anne-Marie Boudaliez [En ligne 5]). Le hackathon a été un succès, tant sur le plan éducatif que sur le plan de l'engagement des élèves. Comme on le voit, l'enseignement innovant est le processus qui conduit à l'apprentissage créatif par le développement de nouvelles méthodes de nouveaux outils et de nouveaux contenu, dont l'écologie, au bénéfice des élèves (Terzidis, 2019).

VIE DURABLE

La vie durable soutient l'idée que les sociétés humaines doivent vivre et répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Le développement durable est une façon d'organiser la société de manière à lui permettre d'exister sur le long terme. Cela implique de prendre en compte à la fois les impératifs présents mais aussi ceux du futur, comme la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ou l'équité sociale et économique. La définition « officielle » du développement durable a été élaborée pour la première fois dans le Rapport Brundtland en 1987. Ce rapport était

la synthèse issue de la première commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU. Le mot de la vie durable apparaît au début des années 1970 et 1980 dans des écrits scientifiques. L'un des premiers textes référencés faisant usage de ce concept dans le sens actuel est le Rapport du Club de Rome « Halte à la croissance », mais on en trouve des occurrences dans d'autres textes de la même époque dans des disciplines diverses. Ce rapport publié en 1972 et écrit par deux scientifiques du MIT tentait de questionner notre modèle de développement économique basé sur la croissance économique infinie dans un monde aux ressources finies. Il montrait alors les limites écologiques de notre modèle (Meadows *et aleas*, 1972).

Si le développement durable était une idée relativement peu connue jusqu'à la seconde moitié du XXème siècle, elle a rapidement pris de l'importance face à la multiplication de ces crises écologiques et de leurs conséquences sur les sociétés humaines. Au fur et à mesure de l'avancée des connaissances scientifiques sur des enjeux comme la couche d'ozone, le réchauffement climatique ou la disparition de la biodiversité, la communauté internationale a pris conscience de la nécessité de trouver un modèle économique susceptible de permettre d'assurer nos besoins sans détruire notre écosystème. Ainsi, les premiers penseurs de l'écologie vont émerger dès la fin du XIXème siècle (Vidal de la Blache, 1996), alors que leurs idées ne vont véritablement prendre racine qu'au cours du XXème. A partir de là, un mouvement de plus en plus international se met en place pour dénoncer les dérives de la société de consommation, de l'industrie et de l'économie internationale. Les représentants de ce mouvement sont notamment les altermondialistes, les écologistes, les tiermondistes. Face à la multiplication des catastrophes écologiques et sociales, de plus en plus d'individus et de citoyens internationaux réclament la prise en compte de l'environnement et de la justice sociale par les gouvernements.

Il existe une polémique sur l'adjectif « durable » dans développement durable. En Anglais (langue originale du rapport Brundtland), le terme utilisé est « sustainable development », qui pourrait se traduire par « développement soutenable ». Selon Franck-Dominique Vivien « le terme 'durable' a tendance à renvoyer à la durée du phénomène auquel il s'applique, comme si le problème se résument à vouloir faire durer le développement. Or la notion de soutenabilité permet de mettre l'accent sur d'autres questions relatives à la répartition des richesses entre les générations et à l'intérieur de chacune des générations » (Vivien, 2005). D'un autre côté, l'adjectif « soutenable » en français renvoie à deux définitions possibles : 1) qui peut être défendu, appuyé par des arguments sérieux. Ex : Ce point de vue n'est pas soutenable ; 2) qui peut être supporté, enduré. Ex : Des scènes de violence peu soutenables. Étymologiquement, il ne renvoie donc pas à l'idée d'une stabilité et d'une régularité dans le temps.

Cette réflexion incite le Dictionnaire du Développement Durable de l'Office Québécois de la Langue Française (OQLF [En ligne 6]) à conclure que le terme

« développement soutenable » ne convient pas pour décrire le concept en question. En effet, le terme « développement durable » est désormais celui qui est le plus couramment employé dans l'ensemble de la francophonie. Dans le cadre de l'enseignement du FLE, cette évolution linguistique souligne l'importance d'intégrer la créativité comme un outil essentiel pour promouvoir un mode de vie durable, permettant ainsi aux apprenants de s'engager activement dans des pratiques responsables et innovantes.

EXEMPLES SOCIO-LINGUISTIQUES

L'apprentissage moderne, qui se caractérise par une approche flexible, interactive et technologiquement avancée, visant à rendre l'éducation plus engageante, personnalisée et efficace. Il se dirige vers la motivation des apprenants et vers leur participation active. L'intégration de thématiques contemporaines, telles que l'environnement et le développement durable, dans l'enseignement, nous pousse à développer des compétences essentielles comme la maîtrise de notre attention, l'imagination et l'expression de nos émotions en lien avec ces sujets. Selon Rolland Viau, la motivation en contexte scolaire est cruciale pour favoriser l'engagement des élèves, et l'exploration de ces thématiques peut susciter un intérêt accru pour l'apprentissage (Viau, 2009). De plus, Lieury et Fenouillet soulignent que la motivation est étroitement liée à la réussite scolaire, affirmant que des approches pédagogiques, qui stimulent l'intérêt des élèves, peuvent améliorer leurs performances (Lieury, Fenouillet, 2019). Les recherches scientifiques montrent également que la mémorisation est renforcée par des associations généralisées et systématisées (Jacikevicius, 1970). Ainsi, en établissant des liens cognitifs diversifiés, nous pouvons non seulement améliorer la mémorisation, mais aussi rendre l'apprentissage plus efficace et engageant pour les élèves.

Le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est de faire grandir l'apprenant car c'est une base précieuse de la motivation si importante pour l'acquisition de nouvelles connaissances (Viau, 2009). Les discussions sur l'environnement, la vie durable, au sein d'un cours ou d'une leçon, offrent la possibilité de faire évoluer l'individu (l'acteur se libère et s'enrichit mentalement et psychologiquement grâce à la découverte de sa propre personnalité). Nous donnons ici quelques exemples des étudiantes de la philologie française de l'université de Vilnius, qui ont participé à l'université d'été dont le thème principal était la vie durable. Les étudiantes de la philologie française de l'université de Vilnius Raminta Kerseviciutė (4^{ème} année) et Jurgita Bobrovaitė (2^{ème} année) ont fait des présentations axées sur l'environnement ainsi que sur leurs propres intérêts et expériences, notamment les belles-lettres et la vie civique :

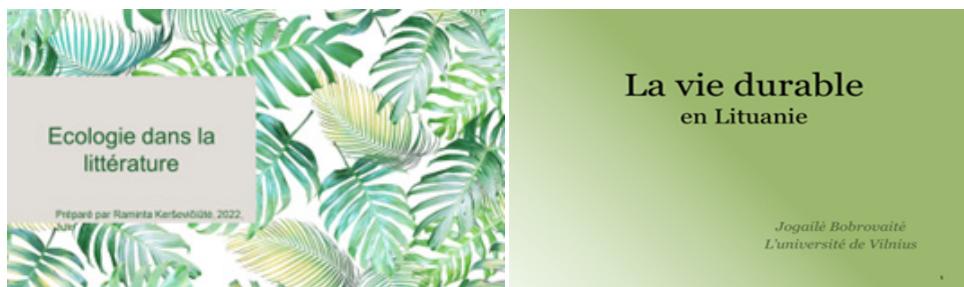


Figure 1. Ecologie dans les présentations

L'objectif de leur participation à l'université d'été était de stimuler leur réactivité, de favoriser leur engagement actif et de promouvoir les interactions dans une langue étrangère, dans le but de renforcer leur acquisition de vocabulaire spécialisé :

Plan : <ul style="list-style-type: none"> • Définition de l'écologie • Introduction à l'écocritique • Ecocrédit anglo-saxonne et française • Pensée écologique en français • Contrat naturel • Ecoféminisme • Personnage écologique • Animaux 	Du point de vue de l'État, la durabilité serait : <ul style="list-style-type: none"> • Les sources d'énergie renouvelables • L'économie circulaire, des consommateurs - consommation consciente • Le choix responsable
--	--

Figure 2. Vocabulaire écologique

Cela a également permis aux étudiantes de donner plus de motivation pour continuer à faire des recherches dans ce domaine en s'ouvrant vers d'autres horizons, par exemple, la littérature :

Ecocritique anglo-saxon et française : <p>« les éco-critiques américains cherchent à réduire l'écart entre le monde et le texte dans leurs analyses du nature writing essay (Buell, Gichtelley, Love), les critiques littéraires français font ressortir les stratégies narratives et les structures poétiques dans les mêmes textes (Granger, Pughe, Suberthiots) » (Posthumus, 2014, 15)</p>	A. Baranauskas "Anykščiu šilelis"
---	--

Figure 3. Littérature et écologie

Le thème écologique a été présenté d'une manière créative et inventive par les deux étudiantes. Plusieurs critères y ont été pris en compte, notamment l'originalité, la pertinence, la clarté et la cohérence, l'impact émotionnel, l'interactivité, l'utilisation des supports et les solutions proposées. Les présentations se sont distinguées par des idées nouvelles ou des approches uniques car les deux étudiantes ont réussi à capter l'attention du public et à susciter l'intérêt via les thèmes de l'écologie dans la littérature soit des aspects de la vie durable en Lituanie en mentionnant des œuvres littéraires lituaniens comme des références. Ces idées créatives étaient en adéquation avec le thème écologique en apportant une valeur ajoutée à la discussion étant donné la présence des questions pendant ou après les présentations. La manière dont les idées ont été présentées était claire et cohérente puisque les étudiantes ont facilité la compréhension globale soit des concepts novateurs grâce aux exemples pertinents et suite à l'explication détaillée via l'intégration de vidéos ou d'infographies afin d'enrichir la présentation ou de renforcer le message écologique. En tenant compte de tous ces propos, on peut dire que les étudiantes ont réussi à nous initier à réfléchir plus profondément sur la vie durable. Les enseignants et professeurs de FLE en Lituanie ont exprimé une appréciation positive à l'égard du travail réalisé, en répondant à une enquête succincte. Celle-ci incluait, entre autres, une question portant sur les présentations les plus appréciées, administrée à l'issue de leur formation professionnelle.

La participation des étudiants soit des élèves à ce genre d'événements répond parfaitement aux sept exigences de Petty (2009) pour réussir : nous croyons fermement à l'importance de l'apprentissage, qui commence par le développement de la confiance en ses propres capacités et par la perception du processus d'apprentissage comme un défi personnel. Les présentations publiques jouent un rôle central dans cette démarche, car elles favorisent la communication et encouragent les étudiants à solliciter l'accompagnement de l'enseignant lors de la préparation. Par ailleurs, cette approche implique le respect strict des délais et témoigne d'une volonté marquée d'acquérir davantage de compétences et d'aptitudes, plutôt que de se concentrer uniquement sur le contenu, afin de permettre une présentation claire et maîtrisée du sujet abordé.

Si nous comparons les cours sans thèmes d'actualité et ceux, basés sur les thématiques parlées et discutées dans la société moderne, par exemple celle de la vie durable, nous constatons la satisfaction plus élevée pour l'enseignement, qui se base sur les attentes des apprenants et les domaines actuels. Il est largement reconnu que les individus privilégient une approche pédagogique dynamique, intégrant des exercices pratiques, des questionnements stimulants ainsi que des débats interactifs, incluant parfois des perspectives contradictoires ou controversées. Par exemple, dans le contexte actuel, bien que les enjeux écologiques soient largement reconnus et acceptés par une majorité de la population, les méthodes et stratégies employées par certaines organisations, notamment des groupes activistes tels que Greenpeace International ou des figures

emblématiques comme Greta Thunberg, suscitent des opinions divergentes et ne bénéficient pas toujours de la même reconnaissance ou valorisation.

Dans de nombreuses recherches en éducation menées durant les années 1970-1980, il a été constaté que les élèves n'étaient pas formés à éviter les erreurs, car la notion d'erreur était perçue comme intrinsèque au processus d'apprentissage. Par exemple, David Ausubel (1968), Jean Bruner (1977), Robert Glaser (1978-2000) ou Barbara Rogoff (1991) soulignaient que la mauvaise réponse ne devait pas être considérée comme un échec, mais plutôt comme une étape essentielle dans la construction du savoir. Leurs prédecesseurs, notamment Jean Piaget (1937 ; 1947) et Lev Vygotsky (1934), ont mis en avant l'importance de l'erreur comme vecteur d'apprentissage, suggérant que les élèves apprennent davantage en confrontant et en corrigeant leurs erreurs, ce qui enrichit leur compréhension et favorise le développement cognitif. Ces deux théoriciens classiques en pédagogie moderne ont donc contribué à la compréhension de l'erreur comme un élément fondamental du processus d'apprentissage.

Quant au traitement de l'erreur et l'auto-régulation, il existe de nombreuses études à ce sujet. Par exemple, le psychologue Albert Bandura, avec sa théorie de l'auto-efficacité, a souligné l'importance de la perception de ses propres capacités dans le processus d'apprentissage (1997). Un autre chercheur John Hatty (2009) a examiné l'impact de la rétroaction sur l'apprentissage en mettant en avant la manière dont les élèves reçoivent et traitent les erreurs qui peut affecter leur motivation et leur performance. Il insiste sur l'importance d'une rétroaction constructive pour favoriser l'auto-régulation. De plus, la chercheuse Carol Dweck a introduit le concept de « mentalité de croissance » dans son livre « Mindset: The New Psychology of Success » (2006). Elle démontre que les élèves qui adoptent une mentalité de croissance, c'est-à-dire qui voient les erreurs comme des opportunités d'apprentissage, sont plus susceptibles de s'engager dans des stratégies d'auto-régulation efficaces. Tous ces travaux démontrent que le traitement des erreurs et l'auto-régulation sont des éléments cruciaux pour un apprentissage efficace et durable.

Cela a comme conséquence que chacun perd en grandissant la capacité de tenter de nouvelles choses. Or, apprendre ou s'engager dans des actions créatives permet de se préparer à se tromper et à l'accepter. Inciter l'élève à savoir prendre des risques est une part fondamentale de l'éducation à la créativité. Il est aussi important à noter que tout cela ne signifie pas qu'il faille en permanence concevoir des tâches avec des modalités. Toutefois, cela nécessite que l'enseignant pense sporadiquement une planification différente (Puozzo, 2013). Par conséquent, « ... à chaque concept ou représentation en mémoire sont associés des traces correspondant aux expériences émotionnelles vécues par l'individu » (Lubart & Mouchiroud, 2003 : 139).

CONCLUSIONS

L'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) dans un mode de vie durable représente une approche innovante et engageante. Voici les principales conclusions tirées de cette approche :

L'enseignement du FLE dans un contexte de vie durable met la créativité au cœur de l'apprentissage, offrant une approche éducative innovante et engagée. Cela encourage les apprenants à penser de manière originale, à exprimer leurs idées de façon unique, et à explorer des solutions innovantes en encourageant les participants du processus éducatif à penser de manière originelle ainsi qu'à exprimer leurs idées. L'accent y est mis sur le développement de compétences transversales essentielles pour la vie moderne. Cette approche stimule l'engagement et la motivation, rendant l'apprentissage plus dynamique et significatif.

L'apprentissage actuel du FLE s'appuie sur des méthodes actives et expérimentales, telles que la résolution de problèmes, la création de projets, et l'immersion dans des situations réelles liées à la vie durable. Ces activités permettent aux apprenants de vivre et d'appliquer la langue française dans des contextes pratiques, renforçant leur compréhension et leur maîtrise. Cela permet également aux étudiants ou élèves de vivre la langue, de la comprendre de manière plus profonde, ainsi que de la maîtriser dans des contextes variés.

L'enseignement du FLE vise à développer des compétences transversales telles que la pensée critique, la créativité, la communication, ainsi que la collaboration. Ce savoir-faire est essentiel pour réussir dans un monde en constante évolution et pour relever les défis du 21e siècle, notamment ceux liés à la durabilité environnementale et sociale soit l'évolution technologique. Les outils numériques, comme les plateformes en ligne, les applications mobiles, le travail à distance et les ressources multimédias, jouent un rôle crucial en rendant l'apprentissage plus interactif et accessible. La technologie facilite l'exploration de thèmes de la vie durable, offrant des simulations, des jeux éducatifs, soit des projets collaboratifs qui stimulent la créativité. La technologie permet une flexibilité dans le processus éducatif, facilitant l'accès à des ressources de FLE à tout moment et en tout lieu.

L'approche hybride et l'accès ubiquitaire aux ressources éducatives rendent l'éducation plus flexible et adaptée aux différents rythmes et styles d'apprentissage. Cela permet une adaptation continue des méthodes d'apprentissage en fonction des besoins individuels. C'est aussi une grande aide pour les apprenants qui veulent continuer leur éducation malgré les contraintes géographiques et temporelles, favorisant une vie de mode durable. La collaboration entre apprenants et enseignants y est encouragée, favorisant l'échange d'idées, la résolution de problèmes en équipe, et la construction de communautés d'apprentissage. Ces interactions développent des compétences essentielles telles que la communication, la collaboration, et la résolution de conflits, qui sont cruciales pour une vie sociale et professionnelle durable.

En résumé, le processus éducatif lié à la langue française et à la créativité non seulement facilite l'apprentissage de cette langue mais développe aussi des compétences essentielles pour une vie quotidienne. Cela encourage les apprenants à penser de manière originale et à exprimer leurs idées en mettant l'accent sur la créativité comme un outil essentiel pour une éducation moderne et en s'adaptant aux défis du 21e siècle dont celui de la vie durable et équitable.

BIBLIOGRAPHIE

- Ausubel, D. (1968) *Educational Psychology: A Cognitive View*. New York: Hardcover.
- Bandura, A. (1997) *Self-Efficacy: The Exercise of Control*. New York: First Edition.
- Bruner, J. (1977) *The Process of Education*. Harvard: Harvard University Press.
- Craft, A (2005) *Creativity in Schools: Tensions and Dilemmas*. Abingdon: Routledge.
- Csikszentmihalyi, M. (1990) Flow: The Psychology of Optimal Experience. In: *Journal of Leisure Research*. Volume 24, 1992: 93-101.
- Clore, J. (1994) Affective causes and consequences of social interaction processing. In: *Handbook of Social Cognition*. 2nd Ed., Erlbaum.
- Dweck, C. (2006) *Mindset: The New Psychology of Success*. Paperback.
- Fustier, P. (1985) L'Enfance inadaptée : Repère pour des pratiques. LYON.
- Glaser, R. (1978-2000) Advances in instructional psychology: educational design and cognitive science. Volumes 1–5. Mahwah, N.J. Lawrence Erlbaum and Associates*
- Hatty, J. (2009) Visible Learning. Educational Research.
- Lieury, A., Fenouillet, F. (2019) Motivation et réussite scolaire. Dunod.
- Lubart, T. L., & Mouchiroud, C. (2003) Creativity: A Source of Difficulty in Problem Solving. In. J. E. Davidson, & R. J. Sternberg (Eds.), New York: 127-148.
- Meadows, D. H., Meadows, D. L., Randers, J., & Behrens III, W. W. (1972). Les limites à la croissance : Rapport sur le projet du Club de Rome concernant le dilemme de l'humanité. Fayard.
- Petty, G. (2009) *Teaching today. A practical guide*. Cheltenham: Nelson Thornes Ltd. United Kingdom.
- Piaget, J. (1937) *La construction du réel chez l'enfant*. Paris : Delachaux et Niestlé.
- Piaget, J. (1947) *La psychologie de l'intelligence*. Paris : Armand Colin.
- Pidoux, M., Martin, B., Brülhart, E., Court,L. (2023) L'utilisation des rituels et des routines par les enseignants novices. Un exemple de mobilisation des apports de la formation initiale. *Recherches en éducation*, 50 [En ligne : <https://journals.openedition.org/ree/11532>], [consulté le 16 janvier 2025]
- Puozzo, I. (2013) Pedagogy of Creativity. From Emotion to Learning: 33.
- Rogoff, B. (1991) Apprenticeship in Thinking: Cognitive Development in Social Context. Reprint Edition.
- Terzidis, A. (2019) La créativité, un objet de formation des enseignants ? Une enquête dans une Haute école pédagogique. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften* 41 : 501-521.
- Vidal de la Blache, P. (1996) Principes de géographie humaine. Manuscrits publiés par Emmanuel de Martonne dans « Études rurales » : 218-221.

- Viau, R. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. Saint-Laurent : De Boeck.
- Vivien, F.-D. (2005) Le développement soutenable. Dans « Repères, La Découverte » : 79-80
- Vygotsky, L. (2003) *Pensée et langage – 4ème édition*. Paris : La Dispute.
- Walley, N. and Whitehead, B. (1994) It's Not Easy Being Green. Harvard Business Review, 72: 46-52.

SITES INTERNET

En Ligne 1 : Trésor de la langue française informatisé. Accessible sur : <http://atlf.atlf.fr/tlf.htm> [consulté le 15 janvier 2025].

En Ligne 2 : Cloud computing. Accessible sur : <https://learning.linkedin.com/content/dam/me/learning/en-us/pdfs/linkedin-learning-emerging-jobs-report-2019.pdf> [consulté le 17 janvier 2025].

En ligne 3 : Un projet pilote de l'OCDE dans l'enseignement primaire et secondaire. Accessible sur <https://www.oecd.org/education/fostering-students-creativity-and-critical-thinking-62212c37-fr.htm> [consulté le 17 janvier 2025].

En ligne 4 : Atelier Canopé 53, Laval. Accessible sur : <https://www.reseau-canope.fr/academie-de-nantes/atelier-canope-53-laval/actualites/article/la-place-de-leleve-dans-les-apprentissages.html> [consulté le 17 janvier 2025].

En ligne 5 : Collège Anne-Marie Boudaliez. Accessible sur : <https://collegeannemarieboudaliez.com/2021/05/27/hackathon-pour-le-developpement-durable/> [consulté le 17 janvier 2025].

En ligne 6 : Dictionnaire du Développement Durable de l'Office Québécois de la Langue Française. Accessible sur : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/terminologie_deve_durable.aspx [consulté le 11 décembre 2024].

CREATIVITY AT THE HEART OF FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE TEACHING FOR A SUSTAINABLE LIFESTYLE

Abstract. The author of this article analyses the presence of creativity in the teaching of French as a foreign language thanks to the inclusion of current topics in courses or lessons, in particular – that of sustainable living. The author provides a general overview of the concept of creativity, as well as sustainable living with an emphasis on the change in the working methods of French teachers, for whom learner motivation is becoming increasingly important. The inclusion of significant current themes, such as ecology, plays a crucial role. The author aims to present the symbiosis between linguistic objectives and those of responsible civic education via the material collected during the summer school in Vilnius in July 2022.

Key words: creativity, teaching, sustainable living, ecology, motivation

Miroslav Stasilo (Doctor of linguistics) currently works at the Vilnius University in Lithuania, the Institute of Applied Linguistics. His research interests include didactics, foreign language teaching, motivation and discourse analysis.

Email: miroslav.stasilo@flf.vu.lt.